

Ernest Malvoz - De la médecine sociale à la médecine du sport (1ère partie)

ERNEST MALVOZ

De la médecine sociale à la médecine du sport 1ère partie (de 1862 à 1938)

Fin du XIXe siècle : 1882, Robert Koch, un allemand, découvre le bacille responsable de la tuberculose et en 1885, le français Louis Pasteur met au point le premier vaccin contre la rage. La bactériologie trouve ses fondateurs.

Ernest Joseph Malvoz, naît à Huy le 5 avril 1862. Ses études universitaires de médecine à Liège baignent dans cette actualité. Elève doué, -il obtient le titre de Médecin avec la plus Grande Distinction en 1886-, il a, pendant ses études, été préparateur d'anatomo-pathologie du Professeur Van Lair, et obtenu, grâce à un travail scientifique portant sur l'hérédité des maladies infectieuses, une bourse qui lui a permis de fréquenter les laboratoires des Professeurs Weigert (Francfort) et Duclaux (Institut Pasteur à Paris). En 1888, il est l'assistant d'anatomo-pathologie de son Professeur Charles Firket qui avait été autorisé, trois ans plus tôt, à donner pour la première fois cours de « bactériologie pathologique ». En 1892, il est chargé par le Directeur de Département de l'Hygiène de l'Etat d'étudier la marche de l'épidémie de choléra qui sévit alors en Belgique : il introduit pour la première fois la notion de porteurs de germes et démontre l'importance de la qualité bactériologique de l'eau de distribution dans la propagation de la typhoïde et de la diphtérie. Sur proposition des Députés permanents Grégoire et Bury du Conseil Provincial, le premier sérum antidiphtérique de l'Institut Pasteur est distribué gratuitement à la population et, à la demande de Malvoz, son emploi contrôlé par l'établissement d'un diagnostic bactériologique et par la surveillance de la qualité des eaux potables. Pour ces raisons et vu le succès de l'opération, la Province de Liège crée le premier laboratoire de bactériologie du pays et Ernest Malvoz en est nommé Directeur. En 1896, Ernest Malvoz donne à l'Université de Liège, et sur proposition de la Faculté de médecine, un cours de bactériologie appliquée (cours alors facultatif qu'un arrêté du 2 juin 1913 transformera en une partie du cours d'Hygiène publique et privée). Le laboratoire de bactériologie de la province de Liège qui a pris de l'importance, exerce alors son contrôle sur 350 communes et compte parmi les produits pathologiques examinés un nombre important d'expectorations contenant le bacille de la tuberculose. Ernest Malvoz visite tous les dimanches les villes et villages de la province et met en garde contre les dangers de la contamination en préconisant la désinfection des expectorations et des locaux. Il propage l'idée qu'à l'inverse d'une maladie jugée à l'époque incurable et héréditaire, la tuberculose est curable à condition d'être soignée assez tôt et assez longtemps. Un service de désinfection annexé au laboratoire est créé à l'initiative de la Province. Pour s'entourer d'infirmières sanitaires familiarisées avec les notions d'hygiène et de prophylaxie, Ernest Malvoz propose la création de l'école d'Infirmières de la Province de Liège (1898, bien avant que le Gouvernement organise l'enseignement des infirmières et crée le diplôme d'infirmière visiteuse en 1921). En 1903, à côté de dispensaires créés en 1900 à Liège, Verviers et Huy, la Province inaugure à Borgoumont le premier sanatorium populaire en Belgique. Si la tuberculose est dépistée aux dispensaires puis dirigée vers le sanatorium, d'autres maladies sont dépistées : l'ankylostomiasis et le nystagmus induit par des séjours prolongés sous sols miniers. Ces maladies, spécifiques à l'activité du mineur de fond, ont disparu (Liège, 1903, création du Dispensaire du mineur avec l'aide de l'Union des Charbonnages et de la province). D'autres maladies sont aussi d'actualité : en 1907, on sait désormais que la fièvre typhoïde se propage par les eaux. Ernest Malvoz suggère l'idée d'un contrôle permanent des eaux de distribution par le service de bactériologie et participe à l'amélioration de la qualité de l'eau du Néblon largement distribuée dans la région liégeoise. Suite aux progrès réalisés dans la mise en évidence de la syphilis et de son traitement, la Province octroie en 1911 des crédits suffisants pour réaliser gratuitement les analyses nécessaires à la mise en évidence de cette maladie et ouvre en 1912, sur le conseil d'Ernest Malvoz, les portes de son dispensaire de prophylaxie. Pendant la Grande Guerre, Ernest Malvoz crée un dispensaire antiparasitaire pour faire face à la recrudescence de la pédiculose et de la gale. En 1919, il est nommé Professeur ordinaire à l'Université de Liège : il y enseigne l'hygiène, puis la médecine tropicale à la Faculté de Médecine, l'hygiène coloniale à l'Ecole de Commerce, l'hygiène et l'entomologie tropicales à la Faculté Technique et l'hygiène scolaire à l'Institut supérieur de pédagogie. En 1924, il crée un centre de préparation et de distribution du vaccin B.C.G (bacille de Calmette et Guérin, vaccin contre la tuberculose) pour l'ensemble du pays et pour le Grand Duché de Luxembourg. Professeur émérite de l'Université de Liège en 1932, chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'Honneur, prix Guinard, prix spécial de l'Académie de Médecine de Belgique, Ernest Malvoz, modeste, dit de lui : « je me suis trouvé au moment voulu, voilà tout ! ». Il décède le 18 octobre 1938, il y a 70 ans, dans sa maison rue de Joie à Liège et est inhumé au cimetière de Robermont. Nous pouvons être fiers de l'œuvre d'Ernest Malvoz qui peut-être qualifié de Louis Pasteur liégeois.

Deuxième partie : de 1939 à nos jours (à suivre)

Outre l'Institut Malvoz, des *rues Ernest Malvoz* se rencontrent dans plusieurs communes : Beyne-Heusay, Bressoux, Flémalle, Grâce-Hollogne, Hannut, Huy (rue et place), Montegnée, Seraing, Tilff, Wanze, Waremme, ...

Michel BROCK
Jacques LAMOTTE
Dr Pol WOTQUENNE
Institut Ernest Malvoz de la Province de Liège
Services Santé et Environnement